

Zeitschrift: Hebamme.ch = Sage-femme.ch = Levatrice.ch = Spendrera.ch
Herausgeber: Schweizerischer Hebammenverband
Band: 115 (2017)
Heft: 7-8

Artikel: Des sages-femmes qui ont marqué l'Histoire
Autor: Adamastor, Adrienne
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-949740>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Des sages-femmes qui ont marqué l'Histoire

Dans le cadre du Congrès, Adrienne Adamastor, sage-femme à Genève et membre du comité d'organisation, a élaboré un jeu concours: un parcours à travers les stands des exposants qui permettait de découvrir dix sages-femmes pionnières de l'Antiquité à nos jours. Les voici à nouveau présentées ici.

.....
Adrienne Adamastor

Dans la longue histoire de la planète obstétrique, le choix des sages-femmes s'est avéré délicat. Le Congrès étant résolument tourné vers les nouveautés, «les héroïnes» qui ont ouvert la voie par des actions marquantes ont été privilégiées. Elles sont nombreuses, ces «instigatrices de changements» qui ont apporté des améliorations bénéfiques, transmis et diffusés leurs observations, innovations et méthodes.

Il a fallu effectuer une sélection drastique (et partielle, malheureusement) pour que le jeu ne soit pas trop long. Finalement, dix grandes figures de sages-femmes qui ont marqué notre histoire professionnelle ont été retenues, en tenant compte du lieu de vie, de l'époque, de leur apport à la profession. Elles ont vécu en Egypte, en Grèce ou ailleurs en Europe, de 2700 av. J.-C. au 20^e siècle. Elles ont porté haut le respect de la vie, furent parfois des rebelles ou des inspiratrices pour les médecins.

C'est ainsi que les participantes au Congrès ont pu découvrir (ou re-découvrir) des sages-femmes exceptionnelles. Les voici par ordre d'apparition sur la scène de l'Histoire:

.....
Auteure



Adrienne Adamastor, sage-femme indépendante à Genève, vacataire à la Haute école de santé de Genève (Bachelor sage-femme et Modules Complémentaires).

adrienne.adamastor@bluewin.ch

Peseshet (env. 2700 av. J.-C.), Egypte

Elle est la première femme connue à avoir eu un haut statut professionnel dans une société antique. Lors de fouilles à Gizeh entre 1929 et 1939, Selim Hassan découvre des hiéroglyphes suggérant que Peseshet était «superviseuse des docteurs» ou «cheffe des docteurs». Sur une colonne de la tombe de son fils, on peut lire: «Elle qui était dans les secrets du roi, honorée par Dieu, Peseshet». Les spécialistes de l'Egypte ancienne en ont déduit qu'elle était physicienne, (directrice) cheffe des prêtresses et qu'elle délivrait les diplômes aux sages-femmes de l'école de médecine égyptienne. (Nunn, 2002)

Shiphrah et Puah (env. 1450 av. J.-C.), Egypte

Ce sont deux sages-femmes des Hébreux en Egypte (Ancien Testament, Exode 1.16) qui refusèrent de tuer les fœtus mâles. On peut en effet lire dans la Bible que, lorsque le roi d'Egypte demanda aux deux sages-femmes pourquoi elles avaient laissé vivre les garçons alors qu'il leur avait ordonné de les faire mourir, elles répondirent: «Les femmes des Hébreux ne sont pas comme celles des Egyptiens; elles sont vigoureuses et avant que la sage-femme ne soit arrivée auprès d'elles, elles sont délivrées.»

Phainarète (env. 400 av. J.-C.), Grèce

Elle était la mère de Socrate et pratiquait le métier de sage-femme. Son fils s'est clairement inspiré du métier de sa mère quand il confiait à Théétète que «son âme (son esprit) est en butte aux douleurs de l'enfantement» au moment d'accoucher de ses opinions sur la nature de la science». Même influence, au moment de nommer sa méthode «pour conduire la jeunesse d'Athènes sur la voie du Vrai, du Beau et du Juste», Socrate met en application une méthode qui repose sur l'art du dialogue contradictoire – la *dialectique* – et (...) sur l'«art d'accoucher les esprits» – la *maïeutique*. Enfin, «Socrate présidera au «travail» de son âme afin que, de question en question, celle-ci donne naissance à l'opinion vraie – la seule qui ait le droit d'exister» (Larousse.fr).

Aspasie (V^e siècle av. J.-C.), Grèce

Elle fut gynécologue-obstétricienne. Elle est citée par Aetius, célèbre médecin à la fin du V^e siècle av. J.-C. qui s'appuie majoritairement sur ses travaux dans sa large partie consacrée aux femmes. Mais il existe une controverse à son sujet. On connaît Aspasie, compagne de Périclès. Mais cette autre Aspasie, sage-femme et auteure de traité de médecine obstétricale a-t-elle réellement existé?

En 1729, Daniel le Clerc écrit que «les sages-femmes de Grèce et d'Italie ne se mêlaient pas seulement d'accoucher, elles pratiquaient d'ailleurs la Médecine; d'où vient que le mot latin *obstetrix*, et le mot *medica* se trouvent synonymes dans les livres des jurisconsultes anciens. (...) Ces femmes traitaient toutes les maladies qui sont particulières au Sexe; et l'Affection hystérique, ou le mal de mère était principalement de leur ressort.» (p. 433). Cet auteur affirme également que «plusieurs de ces femmes avaient même écrit des livres de Médecine qui sont cités par les anciens Médecins.» (p. 433)

Pourtant, certains chercheurs actuels ne sont pas convaincus de l'existence d'une Aspasie sage-femme. Voici ce qu'en dit Pascal Luccioni en 2009: «Il est probable qu'Aspasie est un pseudonyme, un nom bien choisi par quelqu'un qui avait compris que ce nom se situait à la croisée de bien des chemins littéraires. C'est aussi, il me semble, la position de Gourevitch et Burguière, qui parlent de «la prétendue Aspasie». Et l'on pourrait être assez vite conduit à ajouter à cette première déduction une deuxième: Aspasie ne saurait être qu'un pseudonyme pris par un homme».

Agnodice (350 av. J.-C.), Grèce

En se faisant passer pour un homme, elle obtient, le 3 juin 350 av. J.-C., la première place à l'examen de médecine et devient gynécologue-obstétricienne. «Très vite, les malades affluent, ses succès rapides et sa brillante réputation excitent la jalousie des autres médecins. Ils l'accusent devant l'aéropage (tribunal athénien) de profiter de son métier pour séduire et corrompre les femmes mariées qu'on voyait s'abandonner, sans réserve, à ses soins» (Delacoux, 1834, pp. 25-27). Agnodice sera jugée. Mais le soutien d'autres femmes lui permettra de continuer son activité et même «s'étant érigée en Sage-femme, Agnodice donna lieu au changement qui fut fait à cette Loi (qui interdisait aux femmes et aux esclaves de pratiquer la médecine, n.d.a.)» (Bayle, 1740, p. 129). Agnodice mérite sa place en tant que femme défiant l'autorité pour soigner des femmes qui, parfois, «préféraient la mort à l'obligation de recourir aux médecins (hommes)» (Delacoux, 1834, pp. 25).

Trotula de Salerne (XI^e siècle après J.-C.), Italie

De nombreuses femmes médecins officièrent à Salerne dès le IX^e siècle, mais Trotula est la plus fameuse. Cette sage-femme fut médecin, enseignante de l'art obstétrical et de gynécologie. Elle a écrit notamment: «Les maladies des femmes avant, pendant et après l'accouchement» qui est un véritable manuel d'obstétrique, de gynécologie et de puériculture.

A son sujet aussi, la polémique existe: «Tout ce qui concerne la biographie de Trotula est incertain (...) deux hypothèses principales sont édifiées: celle d'après laquelle Trotula serait bien une femme médecin ou sage-femme exerçant à Salerne aux XI^e et XII^e siècles (...) Certains [autres] historiens soutiennent qu'il n'y aurait jamais eu de Trotula femme, mais que l'œuvre en question aurait été celle d'un certain Trottus, médecin salernitain de sexe masculin» (Leroy, 2002, p. 103).

Louise Bourgeois (1563-1636), France

Elle est «la sage-femme de la reine Marie de Médicis et a fait naître tous les enfants de la reine, dès 1601 (...) Elle va exercer à la Cour et chez les nobles pendant au moins vingt-cinq ans» (Klaimont Lingo, 2008). Elle publie en 1609: *Observations diverses sur la stérilité, perte de fruits, fécondité, accouchements et maladies des femmes et enfants nouveau-nés*. D'autres livres suivront en 1617, 1626 et 1634 dans lesquels elle partage ses observations.

Elle affirme que la sage-femme doit faire une «exacte recherche». Ses propres recherches et observations des parturientes la conduisent à des découvertes concernant l'efficacité des remèdes et des techniques. Elle affirme avoir sans cesse testé ses idées, «faisant la guerre au doigt et à l'œil». Beaucoup de ses observations renferment des remèdes pour les problèmes dont elle parle. Cette chercheuse «a le souci d'informer ses lecteurs de l'efficacité d'une technique ou d'un remède, essayé sur elle-même ou sur un de ses patients. Quand elle constate à plusieurs reprises qu'un remède ou une technique réussit, elle le recommande. Quand elle constate que les savoirs traditionnels sont contredits par l'expérience, elle les remet en question. Elle pense sincèrement que l'on doit continuer à s'instruire tout le temps jusqu'à son lit de mort, comme l'a fait son mentor Ambroise Paré» (Klaimont Lingo, 2008).

Jane Sharp (XVII^e siècle), Angleterre

Cette sage-femme anglaise a écrit le premier livre d'obstétrique anglais en 1671: *The Midwives Book or The Whole Art of Midwifery Discovered* qui indique aux femmes comment réussir leur accouchement. Il s'adresse à la mère, au père et à la sage-femme, conseillant chacun selon son rôle.

On ne sait rien de Jane Sharp, sinon qu'elle est l'auteure d'un manuel de riche facture, probablement destiné à une clientèle issue de la classe moyenne. Il est divisé en chapitres suivant un ordre chronologique de la conception, la grossesse, la naissance et le post-partum. Elle décrit des naissances difficiles et présente des illustrations anatomiques à étudier. Elle fait mention des maladies sexuellement transmissibles telle que la syphilis, qui était une menace permanente au XVII^e siècle. Malgré le fait que ce manuel n'était pas aussi complet que d'autres publications européennes de la même époque, *The Complete Midwife's Companion* (comme on le nommait) donnait des conseils avisés. (traduction libre de l'article, site de *Science Museum*).

Justine Siegemundin (1650-1705), Allemagne

Justine Siegemundin présenta une absence de règles quelques années après son mariage, ce qui laissait à penser qu'elle était enceinte. Pour la faire accoucher, les sages-femmes prescrivirent des traitements très pénibles. Ne réussissant pas à déclencher le travail, elles appelèrent le médecin. Quand il examina Justine, il ne constata aucune grossesse, mais une rétention du sang menstruel liée à une malposition de l'utérus. Effrayée par l'incompétence des sages-femmes, Justine Siegemundin se lança dans la profession dans le but d'améliorer les connaissances de la pratique.

Elle devint rapidement experte et fut consultée par ses collègues. Frédéric III la nomma sage-femme de la Cour de l'Electeur de Brandebourg en 1683 et ensuite de celle de Prusse. Elle a publié à ses frais un ouvrage d'obstétrique en 1690: «*Une Sage-femme à la Cour de Brandebourg, c'est-à-dire une leçon de première nécessité sur les naissances difficiles et qui se présentent mal*, connu aussi sous le titre *Instructions très utiles pour les accouchements difficiles et anormaux*. Ce manuel est écrit sous forme de dialogue avec une élève et livre un enseignement pertinent: comment se calcule le terme, comment diagnostiquer une position anormale, par exemple. Il est illustré par des images réalistes et directement compréhensibles pour le lecteur. (Leroy, 2002, pp.175-177)

Angélique du Coudray (1714-1789), France

Maîtresse sage-femme, elle officia à Paris, puis forma les femmes qui pratiquaient les accouchements à la campagne. Pour cela, elle a écrit en 1759 un manuel d'accouchement *Abrégé de l'Art des accouchements* et a conçu sa fameuse «machine» de démonstration. Au cours de la formation qui durait deux mois, les élèves étaient invitées à s'exercer sur le mannequin. «La «machine» est en

réalité un mannequin servant à enseigner l'art des accouchements (...) Elle comprend un mannequin représentant, en grandeur réelle, la partie inférieure du corps d'une femme, une poupée de la taille d'un nouveau-né et différents accessoires montrant, entre autres, l'anatomie de la femme, un fœtus à sept mois, des jumeaux» (Gourdol). Pendant 25 ans (de 1759 à 1783), Angélique du Coudray sillonna la campagne française et forma plus de 5000 femmes et aussi des chirurgiens. Lorsqu'elle s'éteignit à 75 ans, la mortalité infantile était en régression.

Voilà pour les sages-femmes choisies pour le jeu. Mais la liste est encore longue: Béatrice Idiard-Chamois, Anja Hurni et Sabine Graf, Doris Erbacher, Majaliwa Vyankandondora (premier sage-femme homme de Suisse), Sabera Turkmani, Marie-Louise La Chapelle, ... chacune avec sa contribution originale apportée à l'édifice de la science sage-femme.

Adrienne Adamastor remercie Suzanna El Alama pour la traduction des affiches et Lorenza Bettoli Musy pour son soutien.

Références

- Bayle, P. (1740) Dictionnaire historique et critique, Volume 2. P. Brunel.
- Delacoux, A. (1834) Biographie des sages-femmes célèbres, anciennes, modernes et contemporaines. Trinquart, 1834.
- Hassan, S. (1932) Excavations at Giza 1: 1929-1930. Cairo & Oxford: Faculty of Arts of the Egyptian University & Oxford University Press.
- Gourdol, J.-Y. Medarus.org
- Klaimont Lingo, A. (2008) Une femme parmi les obstétriciens du XVII^e siècle: Louise Bourgeois. Société d'Histoire de la Naissance. www.societe-histoire-naissance.fr
- La Bible (1971) L'Ancien et le Nouveau Testament. Lausanne.
- Le Clerc, D. (1729) Histoire de la médecine: où l'on voit l'origine & les progrès de cet art de siècle en siècle, les sectes qui s'y sont formées, les noms des médecins ... Isaac van der Kloot.
- Leroy, F. (2002) Histoire de naître: de l'enfantement primitif à l'accouchement médicalisé. De Boeck.
- Luccioni, P. (2009) Aspasia, une gynécologue à l'époque impériale? *Eruditio Antiqua*. Université Jean-Moulin, Lyon 3.
- Nunn, J. F. (2002) Ancient Egyptian Medicine. University of Oklahoma Press.

Liens

www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Socrate/144665#jiJHTgofMDY0jcoX.99

<http://medarus.org/>

www.sciencemuseum.org.uk/broughttolife/people/janesharp

Explication du jeu concours

Lorsque le thème du Congrès a été communiqué, il a semblé intéressant d'organiser un jeu de piste sur le thème des «sages-femmes instigatrices de changements». Le comité d'organisation a donné son feu vert et une chasse au trésor a été créée tout spécialement pour le Congrès avec la trame suivante: les «trésors» étaient des affiches cachées parmi les stands des exposants qu'il fallait trouver et lire. Chaque affiche concernait une sage-femme, avec une date, une photo et un texte bref. A la première affiche découverte, il s'agissait de remplir un questionnaire et de chercher l'affiche suivante. Un tirage au sort a désigné la gagnante parmi les questionnaires restitués. Félicitations à toutes celles qui ont participé au jeu. Sur 40 questionnaires retournés, 36 étaient corrects. Madame Katrin Oesterle a gagné une nuit pour deux personnes dans un appartement de charme en Gruyère.

«Je dois l'avouer, j'ai adoré être enceinte. Mais j'avais une grande angoisse: avoir des vergetures. Ma poitrine était énorme! J'ai pris 18 kilos, concentrés autour de la poitrine et du ventre. J'avais peur, car j'avais déjà constaté l'apparition de fines lignes à mes 15 ans. Je m'étais mis en tête que j'étais plus exposée que les autres. Je voulais tout faire pour éviter cet écueil. Je ne connais personne qui n'ait pas cette angoisse. C'est pourquoi j'ai appliqué beaucoup de Bi-Oil® et ça a vraiment marché. Je n'ai eu aucune vergeture! Je peux même dire que j'ai constaté une amélioration au niveau des lignes déjà existantes, bien qu'elles aient 15 ans.»

Dionne avec Georgia

N° 1
en cas de cicatrices
et vergetures*



*Source: IMS Health, Suisse, chiffre d'affaires et volumes vendus 2016

Bi-Oil® agit contre la formation des vergetures qui peuvent apparaître durant la grossesse car elle rend la peau plus souple. Il est conseillé d'appliquer l'huile deux fois par jour à partir du deuxième trimestre de la grossesse. Les résultats varient en fonction de la personne. Pour en savoir plus sur ce produit et les conclusions des études cliniques, veuillez consulter notre site bi-oilprofessional.ch



DG
DOETSCH GRETHER
PHARMA • OTC • CONSUMER CARE